

## La semaine de la Bourse de Beyrouth

**BLOM Index**  
1 232,73  
+0,71%

L'activité boursière a connu une contraction la semaine dernière. En effet l'indice BLOM (BSI) a reculé de 0,41 % pour s'établir à 1 232,73 points, entraînant ainsi une baisse de 2,52 % depuis le début de l'année. De son côté, la capitalisation boursière a reculé de 37,14 millions de dollars à 8,92 milliards de dollars tandis que le nombre quotidien de titres échangés sur le marché s'est élevé en moyenne à 219 546

actions pour une valeur de 1,75 million de dollars, un chiffre qui est significativement plus important que les 67 878 actions échangées la semaine précédente à 0,61 million de dollars.

Comparativement aux marchés arabes et émergents, il convient de préciser que le S&P Pan Arab Composite LargeMidCap Index a fait mieux que l'indice BLOM en augmentant de 0,23 % à 108,22 points.

Titres	Marchés	Cours (\$) à la clôture	Variation hebdomadaire (%)
<b>Secteur bancaire</b>			
BLOM (ordinaire)	Beyrouth	7,40	0
BLOM GDR	Beyrouth	7,70	0
BLOM GDR	London Stock Exchange	7,70	0
BLOM (préférentielle 2011)	Beyrouth	10,16	+0,10
Audi (ordinaire)	Beyrouth	6	+0,33
Audi (GDR)	Beyrouth	6,45	0
Audi (GDR)	London Stock Exchange	6,20	-0,80
Audi (préférentielle « D »)	Beyrouth	10	0
Audi (préférentielle « E »)	Beyrouth	100	0
Byblos (ordinaire)	Beyrouth	1,50	-3,85
Byblos (GDR)	London Stock Exchange	79	0
Byblos (préférentielle « 2008 »)	Beyrouth	100	-0,99
Byblos (préférentielle « 2009 »)	Beyrouth	101	0
Bank of Beirut (ordinaire)	Beyrouth	19	0
Bank of Beirut (préférentielle « D »)	Beyrouth	25,60	0
Bank of Beirut (préférentielle « E »)	Beyrouth	26,65	+2,31
BLC (ordinaire)	Beyrouth	1,90	0
Fransabank (B)	Gré à gré	28	0
BEMO (ordinaire)	Beyrouth	2,09	0
BEMO (préférentielle 2006)	Beyrouth	100	0
<b>Secteur immobilier</b>			
Solidere (A)	Beyrouth	13,20	+0,92
Solidere (B)	Beyrouth	13,09	-0,30
Solidere (GDR)	London Stock Exchange	13	0

## Liban

### Quatre questions à...

**Nagi Morkos, directeur général de Hodema, société de conseil en hôtellerie**

# Tourisme : « L'urgence de redorer l'image du pays »

**Propos recueillis par Soraya HAMDAN**

### Quelle est votre vision du secteur de l'hôtellerie et de la restauration au Liban ?

Le secteur hôtelier est en grande souffrance, victime de la situation sécuritaire catastrophique sur le plan local et régional. Si on fait abstraction de cela, le parc hôtelier libanais est vieillissant avec peu d'hôtels ayant ouvert ces cinq dernières années et très peu d'établissements ayant entamé de grands chantiers.

Le parc hôtelier de Beyrouth ne dépasse pas à l'heure actuelle les 10 000 chambres, tous segments de marchés confondus. Ce chiffre est bien en deçà de ce que pourrait compter le marché beyrouthin en cas d'affluence touristique. Je parle de la capitale car elle concentre près de 40 % de

la capacité hôtelière totale du pays.

De nouveaux projets sont certes annoncés comme le Kempinski Summerland, l'annexe du Vendôme et l'extension de l'Albergo, mais il reste que la plupart d'entre eux sont retardés ou gelés pour l'heure.

### Quel diagnostic pouvez-vous établir pour le secteur ?

Le plus grand défi est sans doute l'instabilité locale et régionale qui a poussé des pays arabes à interdire à leurs ressortissants de se rendre au Liban. Or ces touristes représentent la majeure partie de la clientèle du secteur hôtelier. Doublée d'une crise économique sur le plan local, cette instabilité a conduit à une guerre des prix des chambres entre les hôtels qui a mené à une chute de plus 30 % en moyenne des prix des cham-

bres et à une baisse du taux d'occupation de 25 % à Beyrouth en 2012 par rapport à 2011.

Côté restaurants, la concurrence accrue et l'apparition constante de nouveaux concepts rendent le marché extrêmement compétitif et ne laissent plus de place aux succès en demi-teinte. Par ailleurs, la hausse des prix de loyer a obligé de nombreux établissements à fermer leurs portes. Enfin, les hôtels et les restaurants souffrent d'un manque de formation du personnel et d'une pénurie d'employés qualifiés vu les départs en masse du pays. Ce fort roulement dans les équipes de même que l'hésitation des hôteliers et des restaurateurs à former leur personnel de crainte de ne pas pouvoir capitaliser sur leurs compétences nuisent forcément à la qualité du service.

Au premier trimestre 2013,

la chute se poursuit dans les mêmes proportions observées en 2012 en termes de taux d'occupation et de prix de chambres. Au niveau des restaurants, une trentaine d'établissements ont fermé depuis début 2013, notamment dans le haut de gamme. Mais rien que le City Center et le KidzMondo combinent ces fermetures avec l'ouverture annoncée de près de 60 établissements dans ces deux centres.

### Quels remèdes à la crise du secteur touristique au Liban ?

Il n'y a pas de remède miracle, puisque la solution au défi sécuritaire n'est pas entre nos mains. En revanche, il faut accepter l'idée que nous ne sommes plus un pays qui attire les touristes, qu'ils soient internationaux, du Golfe ou même libanais expatriés. Un des remèdes

serait de sensibiliser tous les acteurs du tourisme, publics et privés, à l'urgence de la situation et de monter avec tous les responsables un plan d'action à moyen et long terme afin de redorer l'image du pays et le rendre à nouveau compétitif en matière de tourisme.

### Y a-t-il de nouvelles tendances à noter cette année ?

Aujourd'hui, nous assistons à une dynamisation de la tendance des résidences meublées, un marché déjà en croissance lors des années précédentes. Elles offrent un service dédié au long séjour et sont considérées plus pratiques, plus spacieuses, moins coûteuses et bénéficiant de plus de facilités que les chambres d'hôtel. Cette tendance se confirme par l'afflux des Syriens réfugiés au Liban. Parmi les ouvertures prévues, le Smallville à Badaro



et le Staybridge Résidences de l'InterContinental Hotel Group à Verdun qui suivent l'ouverture du Saifi Suites. Au niveau des restaurants, on note une tendance à des ouvertures d'établissements plus petits en surface et situés dans le bas à moyen de gamme.

## Moyen-Orient

# Colère des compagnies aériennes israéliennes après l'accord « Open Skies » avec l'UE

**Aviation** Le but de la réforme est de réduire le coût des voyages et d'accroître le tourisme, a déclaré Netanyahu.

Le gouvernement israélien a ratifié hier l'accord « Open Skies » de dérégulation du transport aérien avec l'UE, qui prévoit un plus grand accès des compagnies euro-

précisant que la finalisation de l'accord était en cours depuis plusieurs années.

« Nous continuerons à encourager les réformes afin de réduire le coût de la vie et d'améliorer l'attractivité des ser-

viennes israéliennes - El Al, Arkia et Israir - sont fermement opposées à cet accord, affirmant qu'il se traduira par une vague de licenciements.

« Mettre en application l'accord "Open Skies" dans

noncer à trancher sur ce dossier en Conseil des ministres et à entamer un processus de dialogue et de négociations sur cet enjeu national essentiel ».

Des salariés de la com-

cordons de sécurité et tenté de les empêcher de rejoindre le bureau du Premier ministre, selon la police et l'AFP.

Les protestataires ont incendié des pneus et des échouffourées ont éclaté avec

gnies aériennes israéliennes et européennes.

L'accord « Open Skies », signé en mars 2012 entre Israël et l'Union européenne, vise à ouvrir et intégrer leurs marchés respectifs. En vertu